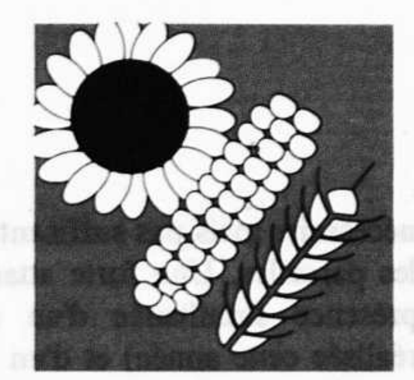




EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 228 (01/93) du 21 Janvier 1993

COLZA	**: Larves d'altises, populations très basses**
CEREALES	**: 1993, le retour des maladies**
TOUTES CULTURES	**: Campagnols, risques exceptionnellement élevés**

COLZA

LARVES D'ALTISES

Situation

Les sondages réalisés en Janvier mettent en évidence des populations larvaires très faibles. Cette rareté est la conséquence logique d'un vol d'adultes à l'automne pratiquement nul et de conditions de pontes très défavorables (Octobre froid et humide, Novembre humide).

Préconisation

Aucun traitement de rattrapage n'est justifié que les parcelles est reçue ou non une protection adulte à l'automne.

CHARANCONS DE LA TIGE

Situation

Le vol n'a pas débuté. Depuis la mue imaginale (transformation en adultes fin Juin), les températures sont proches de la normale en Vienne et légèrement supérieures à celle-ci en Deux Sèvres, Charente et Charente-Maritime ; ce qui laisse prévoir un vol possible en Février, dès que les journées seront douces et ensoleillées.

Préconisation

Grâce au modèle météorologique et au réseau de piègeurs, les dates optimales d'intervention seront précisées dans les bulletins téléimprimés ou télécopiés. Ne faites pas l'erreur de traiter dès les premières captures.

Les charançons ne sont pas matures à leur arrivée sur les parcelles de colza. Vous disposez de 10 à 15 jours avant qu'ils ne le deviennent. Un traitement bien placé suffit à maîtriser les charançons de la tige, alors qu'en intervenant trop tôt , vous aurez une efficacité moindre , obligeant à un renouvellement de la protection.

+1 dossier

CEREALES

PUCERONS

Situation

Il n'y a aucune activité de notée sur les parcelles et les captures à la tour de Biard sont nulles.

Préconisation

Même pour les parcelles n'ayant pas reçue de traitement insecticide à l'automne, il est inutile actuellement de prévoir une intervention contre les pucerons en association avec un désherbage.

BLE

Prévisions pour la prochaine campagne:

RISQUES TRES ELEVES

PIETIN-VERSE

Prévision

Les phases climatiques favorables aux contaminations primaires (installation du champignon sur les plantules) ont été nombreuses de fin Octobre à mi-Décembre. Dans le même temps, les températures très excédentaires ont accéléré son développement sur les plantes.

En conséquence, le cycle du piétin se trouve en avance d'environ un mois et demi par rapport à l'année dernière pour une même date de levée.

Les premières recontaminations ont d'ailleurs déjà pu s'effectuer sur certains semis très précoces.

Attention, ces informations représentent seulement un risque climatique valable au niveau de la région. En effet, le fait d'avoir un climat favorable au piétin est une condition


STATION
POITOU-CHARENTES

Publication périodique
Imprimerie de la Station de Poitou-Charentes Directeur Gérant:
J.P. PIQUEMAL
CPPAP n°1664 AD
ISSN n° 6294 4693
Abonnement annuel :
Chèque bancaire ou postal à l'ordre du sous régisseur de recettes Avertissements Agricoles

DIRECTION REGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
SERVICE REGIONAL
DE LA PROTECTION
DES VEGETAUX
13, ROUTE DE LA FORET 86580
BIARD
TEL: 49 58 39 02
FAX: 49 58 23 82



nécessaire mais pas suffisante à l'expression de la maladie dans les parcelles. Une forte attaque du piétin n'est possible qu'en présence simultanée d'un climat très favorable (condition réalisée cette année) et d'un inoculum de base présent dans la parcelle (débris de récolte déjà contaminés). Cette dernière condition doit être évaluée parcelle par parcelle. Les facteurs "précédent" et "type de sol" sont prépondérants. Pour vous aider, une grille de décision permettant d'apprécier le risque agronomique parcellaire sera bientôt fournie.

Préconisation

. Levées précoces à moyenne (fin Octobre à fin Novembre) :

- risque agronomique très élevé : une intervention très précoce sera indispensable pour assurer une bonne efficacité du produit anti-piétin.

- Risque agronomique moyen : Prévoir une intervention vers le stade 1 noeud au plus tard.

- Risque agronomique faible: Pas d'intervention spécifique.

. Levée tardive (Décembre) :

- Attendre un prochain avis.

RAPPEL: l'efficacité du Sportak est très liée à la date d'application par rapport aux recontaminations . Le modèle indique par exemple pour des levées du 1er Novembre à risque agronomique très fort, une période de risque de recontaminations qui commence maintenant. Les dates optimales d'intervention seront prochainement fournies.

ROUILLE BRUNE

Prévision - Situation
De nombreux symptômes sont observés en tous secteurs depuis l'automne sur les levées de fin Octobre - début Novembre. La maladie est particulièrement présente dans les Charentes. L'année 1993 se présente comme au moins aussi préoccupante qu'en 1988 (dernière année à forte pression rouille).

Préconisation
Si les conditions climatiques chaudes persistent, un traitement contre la rouille brune risque d'être nécessaire sur variétés sensibles dès le stade 1-2 noeuds avec un triazole performant.

L'effet sol est le suivant :

- groie : très favorable,
- aubue, champagne, terres rouges : favorables,
- limons et marais : peu favorables.

ROUILLE JAUNE

Risques importants comme la Rouille brune, surtout sur les variétés sensibles (Thesée, Récital...).

RISQUES MOYENS

OIDIUM

Prévision - Situation
Evolution contrariée par le climat à l'automne. Des redémarrages sont notés sur variétés sensibles. Cette maladie ne devrait pas être très préoccupante cette année.

Préconisation
L'utilisation des morpholines ne devra pas être systématique. Elles seront réservées aux parcelles à fort risque après confirmation visuelle des symptômes.

RISQUES NON EVALUABLES A CE JOUR

SEPTORIOSES

Maladie déjà très présente en parcelle. Sa nuisibilité sera fonction de la pluviométrie enregistrée courant montaison. Rappelons qu'en 1992, malgré une présence significative dès l'automne, la sécheresse du printemps a fortement retardé l'évolution des symptômes et la nuisibilité a été faible.

ORGE

RISQUES ELEVES

ROUILLE NAINE

Situation
Sur les orges d'hiver semés précocement et orges de printemps semés à l'automne, on note déjà la présence de cette maladie.

Préconisation
Le traitement au stade 1 noeud devra absolument prendre en compte la Rouille naine dans ces situations.

RISQUES MOYENS A FAIBLES

OIDIUM

Prévision
Comme sur le blé, cette maladie est mal implantée et ne concernera que les variétés très sensibles semées très précocement.

Préconisations
Maladie à ne prendre en compte que localement dans les parcelles à risque.

RISQUES NON EVALUABLES A CE JOUR

HELMINTHOSPORIOSE et RHYNCHOSPORIOSE

Maladies qui vont être déterminées par la climatologie de Février et Mars.

TOUTES CULTURES

CAMPAGNOLS DES CHAMPS

Situation

Les piégeages et notations visuelles réalisés récemment sur 5 secteurs confirment les observations faites en début Décembre : populations élevées et dangereuses avec des pénétrations très importantes dans les céréales et colzas grains.

Secteurs	Dates des piégeages	Densités/Ha					I R *		Commentaires
		Céréales Colzas grains	Prairies > 2 ans	Prairies < 2 ans	Bermes Chaumes	Moyenne du secteur	Femelle %	Mâle %	
Thouars/ Airvault	du 14 au 16/12/92	80	345	480	440	225	12,5 %	27 %	Très fortes densités
Usseau/ Beauvoir	du 06 au 08/01/93	30	210	390	330	125	44,5	39,5	Densités élevées Reproduction importante pour l'époque
Surgères	du 11 au 14/01/93	175	270	455	240		24 %	29 %	Densités très élevées – Maintien de la reproduction Pénétration dangereuses dans les céréales, colzas
Villiers/ Echiré	du 11 au 14/01/93	190	450	300	375	265	5 %	25,5 %	Densités très fortes et pénétrations importantes dans les céréales, colzas

* I.R. = Indice de reproduction : c'est le % de femelles et de mâles actifs.

Nord Ouest de la Vienne

Des densités importantes et dangereuses ont également été observées, fin Décembre, par notations visuelles sur les communes de CHERVES, CRAON, CUHON, LA GRIMAUDIERE, MAISONNEUVE, MASSOGNES, MAZEUIL, SAINT CHARTRES et SAINT JEAN DE SAUVES.

Outre les bermes et prairies qui sont souvent très infestées, on note fréquemment des pénétrations fortes dans les jeunes céréales et colzas grains.

Préconisation
Intervenir maintenant dans les bermes, prairies et dans les jeunes céréales et colzas grains.

COMMENT TRAITER ?

Les appâts sont constitués uniquement de blé entier enrobé de concentrat huileux à 0,25 % de chlorophacinone, à raison de 3 litres par quintal de blé. Il existe également des appâts granulés prêts à l'emploi, à la même teneur de 0,0075 % en matière active.

. Les traitements sont autorisés en surface :

- au semoir, en lignes espacées de 5 à 6 m, à la dose de 8 à 10 g d'appât au mètre linéaire (environ 220 grains), soit 16 à 20 kg à l'ha ;
- sur les talus et bords de chemins selon la même technique ;
- en localisé : réaliser des lignes dans les zones d'activité, aux mêmes doses.

Dans tous les cas, le dispositif de distribution doit être le plus près possible du sol pour éviter que les grains ne s'éparpillent.

. A proscrire :

- l'épandage à la volée : **inefficace**,
- les tas : **dangereux** pour les autres espèces ;
- les surdosages en matière active et en quantité d'appât par hectare : **inutiles et dangereux.**